



Rédaction : Issoufou Chaya Mahaman Kabirou, CRA Tahoua / 2023

Visite de la ferme d'un promoteur à Takalmaoua

Particularité du site : arboriculture, pisciculture, maraichage et élevage

Introduction



Dans le cadre de la mise en place du nouveau dispositif du Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA) dans les régions d'intervention du PromAP, l'approche « visite terrain » a été privilégiée, afin de permettre autant que possible l'adéquation des services fournis avec les réalités du terrain.

Des visites terrains ont été réalisées dans la vallée Takalmaoua situé dans l'arrondissement communal Tahoua 2 par une équipe de la Chambre Régionale d'Agriculture de Tahoua composée du conseiller agricole intervenant à Tahoua ville et du chargé du CIAPA Tahoua.

Ces visites ont eu pour but de mettre en lumière les expériences existantes au Niger en matière d'irrigation et de techniques de production innovantes, mais également les besoins pouvant être exprimés par les producteurs dans leur contexte local, afin de mieux cerner leurs attentes.

Les visites ont été centrées autour des promoteurs privés, en particulier ceux possédant un ou plusieurs systèmes techniques innovants au sein de leur exploitation.

Historique / description du site

Le site de ce promoteur est situé dans la vallée de Takalmaoua sous les coordonnées géographiques N14°58'01.31'' E05°18'07.14'', à 10 km au Nord-Est de la ville de Tahoua. Il a été créé en 2013 par un privé passionné d'agriculture, descendant d'un pisciculteur de Gaya. Les investissements réalisés sont financés sur fonds propres de l'exploitant.

Le site couvre une superficie de plus de 8 hectares, le promoteur a recruté six (6) ouvriers permanents qui vivent jours et nuit dans cette exploitation, il emploie également plus de 10 personnes en main

d'œuvre temporaire qui sont mobilisées en cas de besoin pendant les travaux de préparation du sol, le repiquage, le sarclage et la récolte.

Cette exploitation comporte différents systèmes de culture :

- L'arboriculture fruitière (manguiers, agrumes, goyaviers, dattiers, papayers, etc.) ;
- Le maraichage (tomate, poivron, oignon, ail, pastèque et moringa) ;
- Pisciculture (carpe, capitaine, silure) ;
- Elevage (bovins, ovins, caprins, lapins, poules, pigeons, canards).

Equipements installés sur l'exploitation

Dans le but d'assurer la sécurité de l'exploitation de la divagation des animaux et autres infractions, une clôture en fil de fer barbelé a été posée au niveau des parties les plus exposées (maraichage, pisciculture et arboriculture).

Des forages et des puits sont creusés pour permettre l'approvisionnement en l'eau du site. Le promoteur possède aussi des outils de traction motorisée (un tracteur et un motoculteur) et des outils à traction animale (charrues bovines, charrettes bovines). Le promoteur a investi aussi dans une serre et équipement d'irrigation par aspersion dont les installations sont programmées la campagne prochaine.

Irrigation : Afin de permettre l'irrigation sur ensemble du site, le promoteur a pu investir dans une dizaine de forages dont la majorité est équipée de pompes immergées qui fonctionnent avec des panneaux solaires ce qui permet de réduire les charges liées au carburant. Des motopompes sont également utilisées. Ces motopompes fonctionnent à l'essence, au gaz butane ou au gasoil.

Pour distribuer l'eau dans toute l'exploitation, un réseau californien est installé sur la majeure partie du site. Pour les parties qui ne sont pas atteintes par le réseau, des tuyaux souples (mesa en Haoussa) sont utilisés à travers les rigoles qui sont creusées à cet effet. Lors de la dernière campagne, le promoteur a investi dans le système Hadari, utilisé sur une parcelle d'arachide en irrigué.

Le site est actuellement confronté à un manque d'eau qui survient pendant la campagne de saison sèche chaude allant de mars à Mai. Face à cette situation, le promoteur souhaite avoir le financement du PIMELAN pour mettre en place une retenue d'eau afin de pallier au problème d'eau du site.

Fertilisation : Sur cette exploitation, l'utilisation des matières organiques provenant des animaux et de fiente de volailles dont dispose le promoteur est plus privilégiée que les engrais chimiques (Urée et NPK), Celles-ci ne sont pas compostées et sont utilisées sous forme de fumier.

A ce niveau, il a été conseillé au promoteur l'utilisation de la matière organique bien compostée résultant de la décomposition ou de la fermentation plus ou moins avancée des débris et/ou des matières organiques. Les processus de la fabrication du compost à travers une compostière (compost en fosse ou aérien) ont été expliqués au promoteur.

Les effluents des bassins piscicoles (eaux souillées par les poissons) sont évacués des bassins et servent à irriguer les cultures, permettant ainsi d'apporter un complément en éléments nutritifs via les déjections des poissons.

Main d'œuvre : Afin de faire bien fonctionner son exploitation, le promoteur a recruté six (6) employés qui y travaillent de manière permanente. Ces employés sont logés dans une maison construite sur ce site. Des employés temporaires sont aussi utilisés en cas de besoin pendant le pic des travaux tel que de préparation du sol, le repiquage, le sarclage et la récolte.

Dans le but de renforcer la capacité les employés qui s'occupent de la pisciculture, le promoteur a financé à plusieurs reprises, au profit de ces derniers, des voyages d'étude sur le Nigeria pour qu'ils puissent acquérir d'autres connaissances dans le domaine (élevage des poissons, entretien des bassins, fabrication des aliments des poissons).

Cultures installées

Arboriculture : Divers espèces d'arbres fruitiers sont plantés sur l'exploitation. Le nombre de tous ces arbres est maitrisé par les employés qui travaillent dans l'exploitation et le promoteur lui-même, car qu'ils tiennent un registre dans lequel sont enregistrés tous les arbres plantés et leurs nombres. L'exploitation compte au total 352 pieds manguiers, 75 citronniers, 66 goyaviers, 40 grenadiers, 2 pommiers, 39 dattiers, 144 palmiers, 131 cocotiers.



Plants de manguiers plantés sur le site



Fruits du pommier

Cultures maraichères : le promoteur a commencé à pratiquer le maraichage depuis la création de ce site en 2013. Les cultures pratiquées sont la tomate, le poivron, et le moringa.

Lors de notre visite sur ce site, le moringa est la seule culture qui est installée dans cette saison d'hivernage car les parties réservées aux autres cultures sont inondées. Par manque de traitement phytosanitaire de la part des employés, la culture du moringa est très attaquée par la chenille défoliatrice appelée '*Noorda blitealis*'.

Le conseil qui a été donné à ce niveau est de tailler les parties attaqués des plants et les bruler pour détruire les chenilles car la technique qui consiste à ramasser et détruire des chenilles manuellement ne sera pas facile à exécuter vu importance la superficie cultivée.

Il a été expliqué au promoteur que l'utilisation du cocktail à base de neem, piment et tabac est préconisée en préventif pour freiner le développement des ravageurs.

Pisciculture : La pisciculture a commencé à être pratiquée sur cette exploitation en 2015. Des bassins en ciment ont été construits.



Ces bassins sont de deux formes, dont quatre (4) de 125m² (soit 500 m²) de forme rectangulaire, et 5 de forme circulaire de 9 m de diamètre chacun, plus une nurserie de 250 m² (photo ci-contre – Google Earth).

Les bassins rectangulaires peuvent contenir entre 2 000 à 3 000 individus et ceux de formes circulaires entre 1500 à 2000 individus pour toutes espèces confondues. Trois espèces sont élevées dans ces bassins à savoir les carpes (chinoise et ordinaire), les silures et des capitaines.

En plus de ces bassins, il existe aussi deux étangs en terre destinés à garder des capitaines mâles en captivité.

La densité est 3 à 4 poissons par m² pour les carpes et 15 poissons par m² pour les silures. Le cycle de production est de 6 mois pour les deux espèces.



Bassins de forme rectangulaire



Bassins de forme circulaire

L'approvisionnement en alevins et en aliment est assuré par le Nigeria. Dans le but de réduire l'importation des aliments, le promoteur a investi dans une machine de fabrication d'aliment flottant pour poisson. Ces employés fabriquent eux-mêmes les aliments. Pour produire ces aliments, ils utilisent plusieurs ingrédients tels que des os broyés, du maïs/sorgho, tourteau d'arachide et des complexes vitaminés.

Les eaux de ces bassins sont changées lorsque sa couleur commence à se changer et dégage une odeur nauséabonde (c'est-à-dire que le taux d'oxygène dissout dans ses eaux est très faible). Une fois que cette eau est devenue trouble, elle est évacuée à travers des tuyaux PVC et sert à irriguer les cultures maraichères qui sont installées dans l'exploitation.

Le promoteur a un programme de faire une production plus importante des aliments de poisson en investissant dans la mise en place d'une usine de fabrication de ces aliments pour diminuer l'importation. Le promoteur a investi dans une nurserie destinée à garder des alevins pendant environ deux semaines avant d'être transférés dans les bassins de grossissement.



Nurserie destinée à garder des alevins

Elevage : En plus de l'arboriculture, de la pisciculture et du maraichage, ce site comporte aussi un important troupeau destiné à l'élevage. Celui-ci est composé de bovins, ovins et caprins. Lors de notre visite, la grande majorité des animaux est partie au pâturage mais on a trouvé quelques têtes dans un enclos dans lequel des ovins soudanais sont élevés. Ces animaux sont nourris essentiellement avec des aliments issus de l'exploitation dont de l'arachide et du maïs en irrigué, cultivés après la récolte de produits maraichers.

Des volailles sont aussi élevées dans cette exploitation. On trouve plusieurs races de poules (Brahma, Maja et locales), des pigeons (Paon indien, Malien, Belge et King), des oies et des canards.



Les ovins soudanais

Les poules et canards

Pigeons Paon indien

Commercialisation des produits

Les produits maraichers le plus vendus le poivron et la tomate. La tomate est écoulee après séchage qui se fait de façon traditionnelle. Cette tomate est reconditionnée dans des sacs de taille 100 kg et vendue sur le marché de Tahoua. Le Promoteur a choisi cette option de sécher ce produit car elle est plus rentable et connaît au moins de pertes en stockage.

Pour l'arboriculture, les mangues sont les produits les plus commercialisés dans cette exploitation cette campagne, le promoteur a réalisé une vente de plus d'un million de F.CFA.

La production des poissons est destinée à la commercialisation car d'après le promoteur, cette production dépasse largement la consommation familiale mais malheureusement ce système ne pas encore développé et l'écoulement reste encore faible. Pour le moment les poissons sont vendus au niveau local en faible quantité auprès de mareyeuses. D'après une analyse faite par le promoteur, cette faible demande est due au fait que non seulement la consommation poisson ne fait pas partie de l'habitude alimentaire de la majorité population de Tahoua mais aussi les prix proposés par le promoteur sont considérés plus élevés (lié au coût de production) que celui proposé par les vendeurs qui s'approvisionnent au niveau des mares naturelles.

Le promoteur prévoit donc de faire sécher ses poissons afin de les commercialiser sous de forme de poisson séché soit au niveau de Niamey ou dans le pays voisins (Nigeria, Bénin, Burkina Faso).

Conclusion

Ce promoteur est dans la catégorie des « **amateurs voulant se professionnaliser** », sa présence dans l'exploitation n'est pas chaque jours (deux à trois fois par semaine) mais il réalise un suivi important de son exploitation par le biais de ses employés et de ses frères. Par sa soif de connaissance et sa passion pour **l'Agriculture**, ce promoteur a investi sur ses fonds propres dans des équipements modernes de production et dans les voyages d'étude (Pakistan, Turquie et dans plusieurs pays de la sous-région) dans le but de découvrir les techniques modernes de production utilisée par les producteurs de ces pays.

Le CIAPA (Centres d'information et d'accompagnement des promoteurs agricoles) est un nouveau service du RECA et des CRA, financé par le programme PromAP de la GIZ autour de ses zones d'intervention (Tillabéry, Tahoua, et Agadez).

Il a pour finalité d'offrir des informations, formations, ainsi qu'un accompagnement continu aux promoteurs agricoles, afin de les appuyer dans la création et la gestion de leurs entreprises agricoles.

La mise en place du Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA) dans les régions de Tillabéri, Tahoua et Agadez bénéficie de l'appui du Programme Nigéro-Allemand de Promotion de l'Agriculture Productive (PromAP), un programme cofinancé par le BMZ et DGIS, mis en œuvre par la GiZ.

